



Film de Noël

La vie est belle

Frank Capra – USA – 1946

Fiche technique

Scénario : Frances Goodrich, Albert Hackett, Frank Capra, Jo Swerling.
Image : Joseph F. Biroc, Joseph Walker, Victor Milner (Non crédité)
Son : Clem Portman, Richard Van Hessen, John Aalberg (non crédité)
Musique : Dimitri Tiomkin
Montage : William Hornbeck
Production : Frank Capra
Interprétation : James Stewart (George Bailey), Donna Reed (Mary Hatch), Lionel Barrymore (Mr. Potter), Thomas Mitchell (Uncle Billy), Henry Travers (Clarence), Beulah Bondi (Mrs. Bailey), Frank Faylen (Ernie), Ward Bond (Bert), Gloria Grahame (Violet)



Durée : 130 minutes
Sortie France : 28 Juillet 1948

Critique et Commentaires

Dès le début de l'histoire, nous sommes en plein rêve, au cœur d'un conte merveilleux. Des anges passent, des anges parlent, quoi de plus naturel ? Retour en arrière : voici l'histoire de cet « honnête homme » qui a traversé son destin le cœur sur la main, enfant, adolescent, célibataire énamouré et timide, marié, père de famille : une saga intimiste avec la famille, les copains. Clichés de la vie de province. Le drame vient de ce que cette petite ville est, comme dans les westerns, aux mains d'un homme puissant et sans scrupules, financier tortueux, despotique et cupide. Lionel Barrymore, dans le rôle du méchant, est fantastique. Il ressemble à Mister Magoo et garde, au fond de l'œil, un éclair de malice qui nous rassure. Comme dans tous les films de Capra notre frère, le pot de terre s'arc-boute pour résister au pot de fer et ce conflit prend des allures épiques, mais aussi burlesques. Fable morale, sociale, humaine, comédie américaine effervescente, récit fantastique et mélodrame assumé, tout se fond en une composition équilibré, colorée, inouïe, magistrale. Ces adjectifs juxtaposés se bousculent sous ma plume qui rechigne toujours à utiliser le terme de « chef d'œuvre ». Tant pis (tant mieux), le mot est lâché.

Quand un artiste parvient à nous émouvoir et à nous réjouir avec cette légèreté et cette intensité, les notions que j'ai volontairement évoquées (clichés, mélo) n'ont plus aucun sens péjoratif. Le cliché est la rime du poète, le mélo est le comble de l'intensité tragique. Capra est grand et je suis heureux de jouer, ici, le rôle de son prophète.

Gilbert Salachas – Télérama 7/12/83 – N°1769

[...] A quelques variantes près, ses films s'articulent autour de quelques grands principes : le héros, honnête homme représentatif des classes moyennes, donc plus ou moins démunie, se trouve précipité sur le devant de la scène où il doit affronter des forces organisées qui défendent des idées élitistes ou corporatistes. Ce héros est une émanation de la tradition américaine du populisme dont la déclaration d'indépendance est le manifeste, celle de l'individu qui va de l'avant, libre et possédant autant de chances que tout autre de réussir dans ses entreprises. Au début du siècle, cette tradition de liberté, de responsabilité et d'ambition personnelle s'est adoucie en intégrant la notion de solidarité, d'entraide, ce « bon voisinage » dont Capra s'est fait le porte-voix talentueux. C'est d'ailleurs en partie là que réside cet immense plaisir qu'on peut avoir à la vision de ses films : l'affirmation de l'amour du prochain, de la considération et de son aide face à l'adversité donne lieu à des scènes jubilatoires mêlant émotion et tendresse, teintées d'humour. [...] Ce cinéma mettant en scène les petites gens et les sans grade, les faisant éperdument aimer, comportant une dimension profondément sociale bien qu'émanant d'un esprit relativement conservateur, fait de Capra un cinéaste très proche de John Ford ; mais contrairement à Ford, l'œuvre de Capra appartient beaucoup plus à son époque – il serait pourtant erroné, car cela tendrait à appauvrir ses idées fortes et simples, universelles, de ne voir en lui qu'un « cinéaste du new deal », comme certains.

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 18 Décembre 2019

[...] La vie est belle pourrait être un manifeste de l'idéal du « bon voisinage ». Malgré son côté fantastique, il est très ancré dans la réalité et se garde bien d'afficher un optimisme hors de propos : la puissance des forces du mal est grande, bien qu'elles soient montrées comme passésistes. On peut voir dans ce film un baroud d'honneur du grand cinéaste populaire qu'était Capra : il sentait que son éthique n'était plus dans l'air du temps [...]

Amit Bellicha – Jeune cinéma - février/mars 1987 – N°179

[...] Cette première production reçut un échec en demi-teinte auprès du public et fut éreinté par une partie de la critique qui lui reprocha principalement une mièvrerie trop envahissante ; le film ne sera réhabilité que bien des années plus tard et s'offre d'ailleurs une belle revanche en étant diffusé chaque année de l'autre côté de l'Atlantique pendant les fêtes de Noël. Malgré son aura dévastatrice, les valeurs et les illusions qu'il véhicule ne correspondaient certainement plus aux idéaux d'après-guerre, climat encore profondément marqué par le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale et où, économiquement parlant, la recherche du profit était le maître mot.[...] réducteur de ne voir en La Vie est belle qu'une avalanche de bons sentiments car le film possède un certain goût d'amertume d'après-guerre et laisse fréquemment poindre un pessimisme incontestable, contrastant et nuancant l'image que l'on se fait habituellement du cinéma de Capra. Certes, l'humanisme et l'optimisme en ressortent triomphants mais cela ne l'empêche pas de jouer sur une double lecture. Capra nous met la plupart du temps en face d'un héros pétri de faiblesses, en proie à un désespoir qui ne fait que s'accroître au fil de l'histoire, le tout se déroulant dans un cadre d'une noirceur terrible qui n'hésite pas à parler de mort, de crise économique et surtout de suicide, thème que l'on trouvait déjà dans M. Smith au Sénat et L'Homme de la rue. [...] Ce tableau de la nature humaine s'accompagne d'une vision particulièrement lucide sur l'ingratitude de l'existence et sa nébulosité ponctuelle. Par ailleurs, le film évoque de façon très juste et réaliste des problèmes de l'Amérique de l'entre-deux-guerres, de la crise économique de 1929 à l'entrée dans le deuxième grand conflit mondial de l'histoire en passant par la description du pays sous la présidence de Roosevelt. [...] Capra garde malgré tout une croyance immodérée en l'homme ; avec La Vie est belle, il a fondamentalement réalisé un film sur la foi et toutes les phases de sa (re)construction. [...] Véritable tragédie optimiste, La Vie est belle est un de ces films s'adressant directement à nos affects les plus intimes avec une magie indéfinissable ; gageons que son élan d'humanisme et de vitalité continuera à enchanter les générations à venir !

David Nivesse – DVDclassik – 4 février 2005

Filmographie et travaux

1922 : The Ballad of Fisher's Boarding House (Court) - The Village Blacksmith (Court) - The Looking Glass (Court) - The Barefoot Boy (Court) 1926 : L'athlète complet 1927 : Sa dernière culotte - Leur gosse 1928 : La Madone des sandwiches - Un punch à l'estomac - Bessie à Broadway - L'homme le plus laid du monde - Say It with Sables - L'épave vivante - The Power of the Press - The Burglar (Court) 1929 : The Younger Generation - L'affaire Donovan - Les mousquetaires de l'air 1930 : Femmes de luxe - Rain or Shine 1931 : Le dirigeable - La Femme aux miracles - La blonde platine 1932 : Une vie secrète - La ruée - La grande muraille 1933 : Grande dame d'un jour 1934 : New York - Miami - La course de Broadway Bill 1936 : L'extravagant Mr Deeds 1937 : Horizons perdus 1938 : Vous ne l'emporterez pas avec vous 1939 : Mr. Smith au sénat 1941 : L'homme de la rue 1942 : Prelude to War (Doc) 1943 : La Bataille de Russie (Doc) - The Nazis Strike (Doc Court) - The Battle of Britain (Doc) - Divide and Conquer 1944 : La Victoire de Tunisie (Doc) - Arsenic et vieilles dentelles - La Bataille de Chine (Doc) 1945 : Two Down and One to Go (Doc court) - Les Etats-Unis entrent en guerre (Doc) - Know Your Enemy - Japan (Doc) - Your Job in Germany (Doc court) - Here Is Germany (Doc) 1946 : La vie est belle 1948 : L'enjeu 1950 : Jour de chance 1951 : Si l'on mariait papa 1956 : Our Mr. Sun (Film TV) 1957 : Hemo the Magnificent (Film TV) - The Strange Case of the Cosmic Rays (Film TV) 1959 : Un trou dans la tête 1961 : Milliardaire d'un jour 1964 : Rendezvous in Space (Doc court)

Prochaine séance : Cycle «Mafias» 1/2

Le Parrain II

Francis Ford Coppola – USA – 1974

Mercredi 8 Janvier 2020 à 20H